



# 10 ROMANS ROMANDS POUR UN ÉTÉ

Et si on lisait «local» lors des prochaines vacances?  
Dix auteur-es de Romandie présentent leur dernier  
(ou premier) livre et recommandent également un livre  
qui les a enchanté-es.

Textes: **Jade Albasini, Alessia Barbezat, Philippe Clot**

## Nos 3 questions

1. Pourquoi lire votre livre?
2. L'endroit idéal pour lire votre livre cet été?
3. Le livre que vous conseillez cet été?

**FABIEN FEISLI**

### «Imaginer la Suisse romande en 2049»

1. C'est une manière intéressante de parler de la Suisse romande, de l'imaginer en 2049. Mettre en avant, sous le couvert de la fiction et de ses rebondissements, une réflexion autour de l'influence des nouvelles technologies dans notre quotidien, mais surtout la réglementation. Le but, c'est de s'adresser aux adolescents mais aussi, à un deuxième niveau de lecture, aux adultes.



**LE DERNIER CLONE**  
Editions Cousu Mouche,  
286 pages

2. Au bord du Léman, vu que l'histoire se déroule sur une île artificielle au milieu des eaux construite par l'EPFL.

3. Je redécouvre *Harry Potter* avec mon œil d'adulte. Je lis là le 5<sup>e</sup> tome, *L'Ordre du Phénix*. J. K. Rowling a créé un monde merveilleux dans la littérature, tu as toujours envie de t'y (re)plonger.

**CHARLOTTE FROSSARD**

### «Le roman donne la parole aux femmes»

1. Afin de découvrir l'univers des médias de l'intérieur et ses dérives à travers les yeux d'une jeune journaliste. Le roman parle aussi de la recherche des origines. Je suis à moitié Portugaise, j'ai eu envie de rendre plus visible cette communauté qui vit en Suisse.

2. La côte vicentine, au Portugal. J'en parle dans mon roman. C'est un lieu magnifique, un peu sauvage, avec un océan agité et des vagues incroyables prisées des surfeurs.

3. Celui d'Anne-Sophie Subilia, *Parti voir les bêtes*, que j'ai adoré. Une écriture fine, un récit à la deuxième personne du singulier qui raconte l'histoire d'un paysan et de son amour pour la terre et sa région.

**SUR LE PONT**  
Editions Encre Fraîche,  
264 pages





## CHRISTIAN LANZA

### «La vengeance fictionnelle est jubilatoire»

**1.** Pour sa nature hybride, ce mélange entre autobiographie et polar. Si vos lecteurs affectionnent les histoires policières avec une intrigue, des morts horribles et méritées, ils seront ravis. C'est l'histoire d'un jeune garçon – moi – qui entre à Saint-Louis, un collège privé catholique où il est témoin d'actes inadmissibles commis par des prêtres. La fiction entre alors en jeu et ces prédateurs vont connaître un destin funeste.

**2.** Un lieu ensoleillé, pas trop sombre afin de ne pas avoir peur!

**3.** Nous avons d'excellents auteurs de polars en Suisse romande. Comme Raphaël Guillet, Nicolas Feuz ou Marc Voltenauer. Ou encore Tatjana Malik, Fabio Benoit et Yves Paudex.



**LE LOUP BLANC  
ET LE DIABLE**  
Editions Favre, 416 pages

## TASHA RUMLEY

### «C'est un roman de l'intimité»

**1.** Pour sa touche d'exotisme. C'est l'occasion de se plonger ailleurs, de découvrir d'autres réalités avec une certaine empathie. Deux histoires transportent dans des univers qu'on ne connaît pas en Suisse, notamment dans la Géorgie d'après-guerre. Mon livre parle aussi de la réinvention. Mes personnages parviennent à se recréer malgré la cruauté de la vie.

**2.** Dans un lieu où on se sent bien, une belle maison qu'on a louée pour les vacances ou à la montagne. A proximité des personnes qu'on aime car cela parle beaucoup de ça.

**3.** *Un fils perdu*, du Biélorusse Sacha Filipenko, pour faire écho à mon univers, à cette ex-URSS où j'ai vécu. Et *La paix des ruches* de la grande auteure féministe vaudoise Alice Rivaz. Ce récit nous prend aux tripes.



**À L'AMOUR, À LA MORT**  
Editions Campiche,  
196 pages

## ADRIEN GYGAX

### «Rien n'est figé, on peut prendre la vie un peu moins au sérieux»

**1.** J'explore les doutes de ma génération, celle des trentenaires coincés entre les notifications de leur smartphone, les détox digitales et leurs envies de changer le monde. J'essaie de

proposer un récit alternatif où le narrateur, après être tombé avec un brin de naïveté dans les pièges «attendus» d'un changement de vie radical, emprunte un chemin qui fait plus de sens pour lui. Le départ de feu, c'est une étincelle, imaginer qu'il y a une vie ailleurs sans dire forcément où.

**2.** A la buvette La Jetée de la Compagnie, à Lausanne, parce que mon roman commence là-bas.

**3.** *L'Antéchrist*, de Friedrich Nietzsche, ce livre est dingue! Il prend à contrepied notre époque qui nous inonde de psychologie new age et de bouquins de développement personnel.

**DÉPART DE FEU**  
Editions Plon,  
260 pages

## ALICE BOTTARELLI

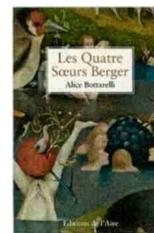
### «Un huis clos qui va finir par exploser»

**1.** Car on vit toutes et tous des histoires de famille, de fraternité ou de sororité. Avec ironie et humour, j'ausculte les relations de ces sœurs réunies dans un chalet de moyenne montagne pour trier les affaires de leur mère décédée. Et, inévitablement, l'enfance refait surface dans la vie de ces adultes.

**2.** Dans les montagnes vaudoises, là où se déroule mon roman. Au bord d'une jolie rivière.

**3.** *Louis Capet, suite et fin*, de l'auteur romand Jean-Luc Benoziglio. Une uchronie savoureuse qui voit Louis XVI échapper à la guillotine et envoyé en exil à Saint-Saphorin.

**LES QUATRE  
SŒURS BERGER**  
Editions de l'Aire,  
256 pages





## NICOLAS FEUZ

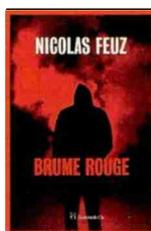
### «C'est un policier avec des thématiques suisses»

**1.** Ce récit est construit sur une intrigue haletante nourrie de rebondissements. C'est typiquement le type de polar à lire pendant ses vacances d'été. C'est un policier avec des thématiques helvétiques: la Suisse durant la Seconde Guerre mondiale, le scandale des enfants placés, les controverses autour du climat.

**2.** A lire couché sur une chaise longue, avec un cocktail – mon préféré, c'est la piña colada –, au bord d'un lac suisse ou d'une mer.

**3.** Je recommande le dernier livre de mon auteur préféré: *Les promises*, de Jean-Christophe Grangé. Il revient au thriller classique, réaliste, après avoir expérimenté le fantastique, un genre que j'aimais moins. Ce récit se déroule en 1938 à Berlin. Des femmes de dignitaires nazis se font assassiner les unes après les autres.

**BRUME ROUGE**  
Editions Slatkine & Cie.  
235 pages



## JULIEN BURRI

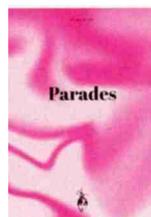
### «Prendre les sentiers du désir»

**1.** Pour sortir des sentiers battus et prendre les sentiers du désir.

**2.** Sur des plages, dans des forêts, des parcs, la nuit. En plein air, en tout cas.

**3.** Je recommande *Guerre*, de Louis-Ferdinand Céline, qui vient de sortir chez Gallimard. Il s'agit d'un des manuscrits inédits, un texte écrit vers 1934, de l'auteur du *Voyage au bout de la nuit*. Et c'est très beau, très abouti, même s'il s'agit en fait d'un premier jet. C'est l'histoire d'un homme fracassé physiquement et psychologiquement par la guerre. Ce récit met en scène des personnages féminins très forts. C'est à la fois terrible et drôle, souvent grivois. Il est beaucoup question de sexe, comme en réaction au traumatisme de la guerre.

**PARADES**  
Paulette Editrice,  
144 pages



## METIN ARDITI

### «Un roman, c'est un partage de solitudes»

**1.** La seule chose que peut faire un auteur, c'est offrir un partage d'émotions. C'est ce que j'essaie de faire dans mes livres. Et mes romans intègrent une composante autobiographique omniprésente, mais pas forcément visible au premier coup d'œil.

**2.** Il n'y a pas, à mon sens, d'endroit idéal pour lire un livre. En revanche, il y a des conditions idéales. Et l'une d'elles est la solitude. Un roman, c'est un partage de solitudes. Mais la solitude n'implique pas forcément le silence absolu. Un certain bruit de fond, pas trop agressif, oblige le lecteur à rentrer en lui-même et le rapproche ainsi du texte qu'il est en train de lire. Un trajet en train est idéal à cet égard.

**3.** Je recommande la lecture de *La fille de Deauville*, de Vanessa Schneider. L'écriture est d'une grande élégance et l'intrigue est si captivante qu'il est impossible d'interrompre la lecture de ce roman.

**TU SERAS MON PÈRE**  
Editions Grasset  
& Fasquelle,  
368 pages





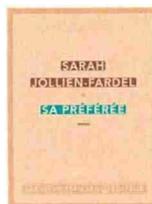
**SARAH JOLLIEN-FARDEL**

## «Les paysages romands sont des personnages»

**1.** Mon roman parle aussi de la Suisse romande. Les paysages y sont des personnages à part entière. Nos paysages sont suffisamment puissants pour en faire un roman. Pas besoin d'aller à l'autre bout du monde pour cela.

**2.** Je ne vois pas vraiment d'endroit idéal pour lire mon livre. Dans un train peut-être. Mais je pense surtout qu'il faut être seul. Pour se sentir seul avec les personnages.

**3.** Je conseille sans hésitation le livre de l'écrivain autrichien Robert Seethaler *Une vie entière*. Un récit d'une force inouïe et pourtant écrit dans une langue simple. C'est l'histoire d'un homme vivant dans les Alpes autrichiennes et qui parle de sa vie.



**SA PRÉFÉRÉE**  
**Sabine Wespieser**  
**Editeur, 200 pages**

**Attention, ce livre ne sortira que le 25 août, mais il a d'ores et déjà suscité un intérêt extraordinaire dans le monde de l'édition en France. Ce récit poignant d'une enfance valaisanne pourrait bien être une des sensations de la rentrée littéraire.**